

**ASSOCIATION DES AMIS
DU VIEUX MARSANNE**



BULLETIN DE LIAISON N° 17

ANNEE 1999

JOLY

TRAVAUX PUBLICS

CARRIÈRE (sables - mélange à béton)

26450 CLÉON D'ANDRAN ☎ 04.75.90.14.06



NEW HOLLAND

s.a.r.l. **SICOIT Louis**

CONCESSIONNAIRE NEW HOLLAND
ROYNAC - Tél. 75 90 11 32

Imprimé par nous- mêmes
N° I.S.S.N 1271-6979

CASTILLO... votre maçon

Route de Marsanne ☎ 75.90.47.41

26450 CLEON D'ANDRAN



Maison "Clés en main" personnalisée
**TRAVAUX NEUFS
ET RESTAURATION**

LE MOT DU PRESIDENT

La publication d'un bulletin annuel permet à tous les adhérents de mieux connaître la vie de notre association, les actions entreprises et les projets que nous pouvons envisager. C'est le but de ces quelques lignes.

Certes, le bilan moral de notre association fut longuement exposé lors de notre assemblée générale du 17 avril 1999 qui connut, comme en 1998, un succès certain, puisque le nombre des participants dépassait la quarantaine et qu'en outre, 26 pouvoirs avaient été comptabilisés.

Il m'a été agréable d'y accueillir notre Conseiller Général Monsieur Gilbert Sauvan qui nous fit l'honneur d'y assister, comme les autres années. Monsieur le Maire était représenté par Messieurs Lhuillier et Franchini, respectivement 1^{er} et 2^{ème} Adjoint. De nombreux présidents d'association nous avaient également fait l'amitié d'être parmi nous, ainsi que Madame Lesimple, déléguée cantonale de la Sauvegarde Des Monuments anciens de la Drôme.

Au cours de cette assemblée générale, j'ai indiqué que le nombre de nos adhérents était passé de 75 en 1998 à 111 cette année. Cette augmentation, que nous avons espérée l'an dernier, nous encourage à œuvrer pour conserver, embellir et améliorer si possible, le patrimoine marsannais : C'est ainsi qu'en 1998, et pendant les premiers mois de 1999, nous avons procédé à deux reprises, au nettoyage de la vieille église de St-Félix.

Enfin, nous avons construit 37 marches d'escalier en pierre de taille qui, s'intégrant parfaitement dans l'environnement, permettent maintenant d'accéder plus facilement à notre vieille église. Cette réalisation qui était projetée depuis plusieurs années a pu être menée à bien grâce au savoir-faire de Christian Landon, mis gracieusement à notre disposition par la municipalité, et au dévouement de trois membres de notre conseil d'administration qui ont servi de " manœuvres". Le coût de cette opération a été modique pour notre association puisque nous n'avons payé que le sable et le ciment.

- Le débroussaillage du vieux cimetière s'est poursuivi et nous espérons terminer cette opération vers la fin de cette année.
- Les 15 et 16 août nous avons renouvelé l'exposition de l'agrandissement des vieilles cartes postales dans la salle M.J.C. Cette exposition sera encore au programme des prochaines fêtes du 15 août.
- Les visites guidées furent également reconduites. Elles connurent un succès appréciable. Cette année, outre les six visites programmées- les 14 et 25 juillet, 15 et 29 août, 18 et 19 septembre - deux groupes ont souhaité bénéficier d'une visite guidée ; l'une a déjà eu lieu le 22 avril et l'autre est prévue pour le 12 septembre.
- Par ailleurs, notre projet d'implanter des panneaux de signalisation dans la forêt qui, depuis 1354, fait partie intégrante notre patrimoine, va se réaliser. Grâce à Monsieur Gilbert Sauvan, nous avons obtenu une subvention du Conseil Général de 10 000 F. La municipalité nous a également octroyé une aide identique, ce qui nous permettra de passer commande de 47 panneaux, pour la somme de 36 621 F.

Ces panneaux, fabriqués par l'O.M.F selon un modèle et une technicité approuvés par le Conseil Général, sont destinés à être utilisés dans la Drôme. En ce qui nous concerne, ils seront implantés sur les grandes pistes forestières et permettront aux touristes estivaux et aux promeneurs de mieux découvrir l'ensemble de notre forêt et ses magnifiques points de vue.

Nous souhaitons qu'ils contribuent à mieux faire connaître notre village, avec pour conséquence, une meilleure fréquentation du camping municipal, induisant des retombées économiques que nous espérons non négligeables.

Le 20 juin dernier, avec la M.J.C., le comité de jumelage Marsanne-Oberaula, et la batterie fanfare des sapeurs pompiers, nous avons organisé la Fête de la Musique qui connut un franc succès et s'est achevée par un feu de la Saint-Jean.

C'est, semble-t-il, la première fois que plusieurs associations travaillent ensemble pour mettre sur pied une manifestation importante.

Espérons que nous pourrons poursuivre dans cette voie pour les années à venir.

Bien sûr, nous ne pourrons réaliser tout ce que nous désirons si nous n'avons pas le sentiment que vous, chers adhérents, soutenez notre action et que vous l'approuvez.

N'hésitez pas à nous en parler et à venir nous aider physiquement si vous le pouvez.

Marcel MARY

Composition du Conseil d'Administration

| | |
|----------------------------------|--|
| Président : | Marcel MARY |
| 1 ^{er} Vice-président : | Gérard MONTAGNE |
| 2 ^e Vice-président : | Jacques DUFRANE |
| Trésorière : | Sylvie LAURIE |
| Trésorière adjointe | Danièle PRADON |
| Secrétaire : | Sylvette BLACHE |
| Secrétaire adjoint | Antoine ARNAUD |
| Membres du Bureau : | Robert BONNET Ghislain GEITNER Elise HUGON Grégoire VAN DER PAS André VIERNE |

Après la Révolution, les registres des délibérations du Conseil Municipal relatent nombre de réparations ou de réaménagements de la " Fontaine Publique". On remplace des conduites, on colmate les fuites, on traite de l'évacuation des eaux usées vers le torrent le "Frenaud", torrent divagant et plus tard canalisé en souterrain... Mais l'architecture du lieu n'est jamais évoquée. Ce n'est qu'en 1843, qu'il est fait nommément état de la "Fontaine de l'Obélisque" (Arch. mun. Marsanne, 1D - 1843) qui figurera ensuite sur différents plans des années 1859.

Cette " FONTAINE DE L'OBELISQUE", nous la voyons encore aujourd'hui, telle qu'à son origine, exception faite d'un bassin annexe réservé au laveuses et remplacé, après 1906, par le lavoir actuel – (voir A – Plan de 1859).

Un Obélisque à Marsanne! Pourquoi? s'interrogent la plupart des passants. Tout simplement par un de ces heureux hasards de l'histoire qui font, qu'à un moment donné, les événements rencontrent les hommes qu'il leur faut pour réussir ensemble.

Au cours des années 1830, Julien Victor Veyrenc était maire de Marsanne. Homme cultivé, artiste peintre, se déplaçant souvent à Paris, il n'ignorait rien des grands événements de la capitale.

Tandis que dans sa commune s'effectuaient de sérieux travaux de réfection et d'embellissement de la fontaine, la France vivait l'aventure épique de "l'Obélisque de Louqsor".

Cet obélisque, érigé par Ramsès II (1301-1235 av. J-C), à l'entrée du Temple d'Amon à Louqsor, fut offert à la France de Charles X (roi de 1824 à 1830), par le vice-roi d'Egypte Mehmet Ali, au pouvoir de 1805 à 1848. Ramener jusqu'à Paris ce monolithe gigantesque nécessita une longue et bien difficile expédition. On y travailla des années durant. Un navire à sa dimension, appelé "LOUQSOR", fut construit tout exprès pour son transport, dans les chantiers de Toulon. Remorqué par un brick de guerre jusqu'à Alexandrie, il remonta le Nil et arriva devant Louqsor, le 15 août 1831. Le problème abattage de l'Obélisque à l'aide de savants appareils inventés, à cet effet, par l'ingénieur Lebas, s'effectua avec succès. Quelques semaines plus tard, le long monument solidement amarré sur son embarcation prit la direction de Paris, via Alexandrie, Marseille, Gibraltar, l'Atlantique et la remontée de la Seine. Après une indispensable escale à Marseille, il entreprit son dernier trajet vers la capitale, sous la haute responsabilité d'un convoyeur de choix, l'ingénieur en chef, directeur des Ponts et chaussées, Charles Laurent Joseph de Montluisant, apparenté à Veyrenc et futur maire de Marsanne (voir B et C = Portrait et bibliographie).

En 1836, l'Obélisque fut érigé, place de la Concorde, dans la joie et la fierté générales. C'était un événement historique, une victoire des techniques de grande importance. Parce que l'un des siens y avait participé, Marsanne se sentit particulièrement concerné, honoré même et, en mémoire de ces glorieux moments, bâtit sa fontaine en forme d'Obélisque.

Quelques années plus tard, Charles Laurent Joseph de Montluisant devenu résident et maire de la commune (1848-1850 et 1851-1859) le coiffa d'une fine girouette et d'une savante horloge solaire dont l'ombre portée sur la pierre a, naturellement, perdu de sa précision astronomique, depuis un siècle et demie passé.

Si les corps célestes se déplacent, si les horloges solaires se dérèglent, l'eau, elle, a continué de couler, sans perdre aucune de ses précieuses qualités, indispensable à la vie du bourg ; toujours fraîche, jamais tarie au cours des saisons, elle a fait de la Fontaine un des coins les plus animés de la vie quotidienne.

Du matin au soir, chacun venait y remplir ses seaux pour l'usage familial. Les charretiers y arrêtaient leurs attelages pour abreuver leur "bêtes" et souffler un moment. Agenouillées dans leur caisses garnies souvent de paille, les laveuses aux doigts blanchis par la potasse, frottaient et rinçaient leur linge dans l'eau courante d'un bassin bâti au niveau du sol glacial l'hiver. A la belle saison, les voix, les rires, les hennissements se mêlaient au bruit des battoirs. On y apprenait les nouvelles, on y faisait des projets, on s'entraidait...

En 1906, les lavandières émigrèrent à l'abri du nouveau lavoir. Au cours des années 1920, l'eau fut distribuée dans toutes les maisons du village. La fontaine, moins "sollicitée", n'en demeura pas moins un joyeux lieu de rencontre.

En été, aux heures des repas ou à celle du "pastis", chacun "allait à l'eau fraîche", pot à eau ou carafe à la main ; cafetiers et restaurateurs en faisaient autant. On voyait même leurs casiers de bière ou de limonade baigner tout entier dans le bassin rafraîchissant. Il n'y avait pas de voleurs ! Quelques vendangeurs y plongeaient des fûts aux douves desséchées depuis la précédente récolte.

Fidèles aux vieilles habitudes, une poignée de ménagères venaient encore rincer leurs salades et légumes sous le goulot généreux.

A l'arrière-saison, arrivait une "machine" qui s'installait à la portée d'eau. C'était l'alambic. Quel objet de curiosité pour les enfants qui s'y précipitaient en bandes joyeuses, au sortir de l'école, durant les premiers jours ! Quel sympathique lieu de rencontre pour les hommes pendant de longues semaines !

Jusqu'aux années 1960, tant que leurs droits furent maintenus, les bouilleurs de crû apportaient leur marc à distiller. D'agréables fumets d'eau-de-vie envahissaient parfois le village. Eau-de-vie au goût de terroir, qu'on appelait " la goutte".

Après le travail, des groupes de joyeux bavards se formaient autour de l'alambic. Les amateurs avisés "goûtaient", pour en apprécier le bouquet, le liquide encore tiède sorti de l'appareil. D'autres tentaient d'en estimer le degré d'alcool ! La bonne humeur, les "blagues" étaient de mise. De loin, on entendait leurs rires et leurs éclats de voix. Mais un jour ils se turent. L'alambic avait dû quitter la fontaine. Il s'installa quelques saisons à la campagne, sur l'aire de l'Escurie, puis il prit sa retraite avec son inséparable et combien populaire propriétaire, Léon Terras.

Depuis, calme et silence se sont faits auprès de la fontaine. Seule l'eau chante encore autour de l'Obélisque. Des fleurs garnissent son pourtour. Et si les randonneurs matinaux du dimanche aiment toujours s'y désaltérer, ce sont les nouveaux amateurs du Patrimoine qui, de plus en plus nombreux, lui portent un réel intérêt, surpris par son architecture et son histoire tant de fois séculaire.

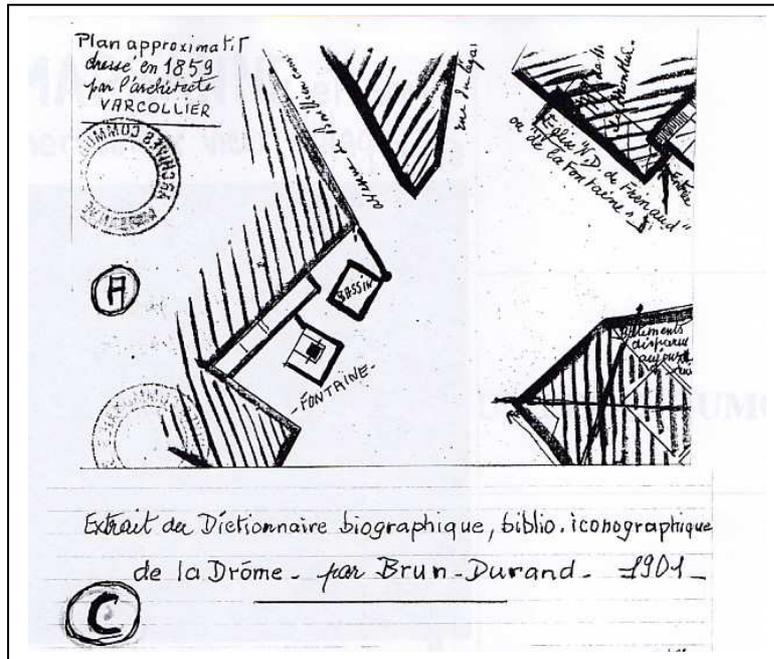
M. L. Raymond



(B)

A. Houllé

— Trois pages
de la vie d'un ingénieur : de Montluisant
(C.-L.-J.). Toulon : 1825-1835 ; Alger : 1835 ;
Marseille : 1836-1848 (par le général de di-
vision de Montluisant). Valence-sur-Rhône,
Jules Céas et fils, 1892, in-4° de 108 pp.,
avec portr. gravé par A. Didier, 1865.



MONTLUISANT (CHARLES-LAURENT-JOSEPH de), ingénieur en chef des ponts et chaussées, né à Montélimar, le 22 décembre 1782, de Charles-François, ingénieur, originaire du Pays Chartrain, et de Marguerite Gonin, entra à l'École polytechnique dès sa fondation et passa ensuite à l'École des ponts et chaussées, d'où il sortit au bout de quelques mois (novembre 1802-mai 1803), pour être employé en qualité d'élève ingénieur, d'abord à la route d'Espagne en Italie, puis aux travaux des ports de Boulogne, Ambleteuse et Vimereux, enfin aux travaux des dunes de Blankenberghe et au cadastre du département de la Lys. Rentré, sur sa demande, à l'École des ponts et chaussées vers la fin de 1805, il obtint, au mois de novembre de l'année suivante, le grade d'ingénieur ordinaire de 2^e classe, et fut alors chargé du dessèchement des marais de Bourgoin, important travail qui ne dura pas moins de neuf ans, au bout desquels il prit le service de l'arrondissement de Grenoble. Sept ans plus tard (24 mai 1822), le gouvernement ayant en vue le creusement d'un canal latéral au Rhône, de Lyon à la mer, notre ingénieur drômois fut chargé d'étudier la section de Malmouche à Arles, ce qu'il fit de manière à mériter les éloges du Conseil général des ponts et chaussées et à

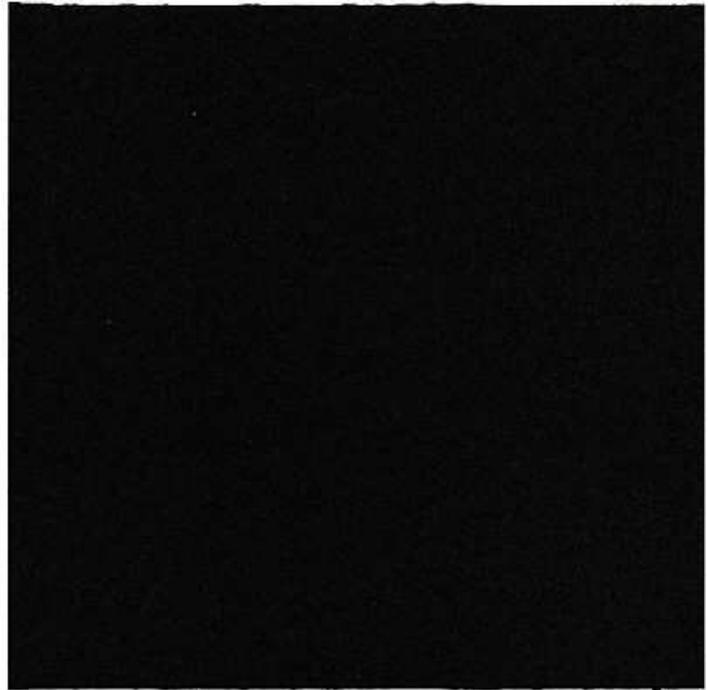
être nommé ingénieur en chef de 2^e classe, grade avec lequel il prit la direction des travaux hydrauliques du port de Toulon. Or, il occupa cet emploi d'une manière si remarquable, onze ans durant (15 mai 1825-1^{er} janvier 1836), que de grands travaux entrepris pour l'amélioration du port d'Alger ayant donné de mauvais résultats, le ministre de la marine ordonna, au mois de juin, de tout suspendre jusqu'à ce que Montluisant se fût rendu compte par lui-même de ce qu'il convenait de faire; et c'est au retour de cette mission que cet ingénieur du plus haut mérite fut envoyé à Marseille, où il mit le comble à sa réputation en faisant exécuter dans cette ville des travaux d'une importance capitale, notamment les ports de la Joliette, d'Arenc et du Frioul; il fit aussi les premières études du chemin de fer de Marseille à Toulon, et, le 7 octobre 1847, fut chargé du contrôle et de la surveillance de l'exploitation du chemin de fer d'Avignon à Marseille.

Cinq mois après, Montluisant, qui était alors ingénieur en chef directeur depuis dix ans et officier de la Légion d'honneur depuis trois, ayant été mis à la retraite, se retira à Marsanne, où il est décédé en 1859.

BIO-BIBLIOGRAPHIE. — *Trois pages de la vie d'un ingénieur : de Montluisant (C.-L.-J.). Toulon : 1825-1835 ; Alger : 1835 ; Marseille : 1836-1848 (par le général de division de Montluisant). Valence-sur-Rhône, Jules Céas et fils, 1892, in-4^e de 108 pp., avec portr. gravé par A. Didier, 1865.*

UN PEU D'HUMOUR

merveilleux vieux village; (18)



la nuit...

Al 99

VRAIS-FAUX PROVERBES

Il vaut mieux mettre son nez
dans un verre de sirah
que dans les affaires des autres.

Si tu entends sonner les cloches de St Félix,
arrête la marquisette.

Ne dépasse pas la Grande Limite,
tu ne rencontrerais que des gens du Nord

Si tu vois de la neige aux Trois Bees,
remonte le chauffage

Si tu vas à Montélimar,
ne prends pas la route de Crest
(sauf si les gendarmes sont à St Marcel)

MARSANNAIS

(20)

Les vacanciers, c'est un double plaisir:
quand ils arrivent et quand ils repartent.

Si tu aimes le pastis,
n'habite pas au Vieux Village,
choisis plutôt Fresneau.

Il faut bien accueillir tous les étrangers,
même les Lyonnais

A Marsanne, on ne dit pas banlieue,
on dit Les Bostès, Pavizat ou Peyrieux.
ou encore Vieux Village

A Marsanne ou à tous les commerces,
même une source miraculeuse et
une gendarmerie...

en hommage à "La plaisante exquise bonnaise" de Catherine BIGNARD

MARSANNE et son merveilleux vieux village, ⑬ bis



la nuit... (le week-end)

At 99

MARSANNE, une commune...

⑬



qui ne manque pas de flèches !...

LE VIEUX VILLAGE DE MARSANNE HISTOIRE RECENTE

Un après midi de l'été 1973.

Après une visite à Saint-Félix, nous parcourons avec difficulté les ruelles du vieux village alors envahies de broussailles.

Poussés par la curiosité, ma femme et moi escaladons un vieux mur afin d'accéder à une ruine insolite. Nous sommes bouleversés par ce lieu étrange, chargé d'histoire et de mystère, entouré par un panorama sublime. L'aventure commençait et je pense que nous avons pressenti ce jour-là que ce tas de pierres serait un jour notre maison.

Nous n'étions pas les premiers.

Un groupe de pionniers originaires pour la plupart de Montélimar, avait commencé à défricher cet endroit où la végétation sauvage avait tout envahi. Des ruines avaient été aménagées de façon sommaire pour passer des week-ends agréables. Par chance, ils avaient tous le goût des vieilles pierres et ils n'ont pas commis au cours de ces travaux un peu anarchiques des fautes graves et irréparables.

Le vieux village n'était, à cette époque, habité que par un vieux couple pittoresque vivant dans des conditions très précaires. Parlez, à ceux qui les ont connus, de Marguerite et Delphin !...

Marguerite, énorme, forte en gueule, s'exprimant par jurons et proverbes, mais étant capable, assise sur une grosse pierre de chanter de vieilles rengaines d'une voix mélodieuse.

Delphin, ancien bûcheron, sec, distingué, discret, adorant les enfants.

On se souvient, au cours d'une des premières assemblées générales de l'Association des Amis du Vieux Marsanne de son unique intervention. Il avait osé se lever et prenant la parole d'une voix tremblante, il avait déclaré : << Au vieux village, les choses vraiment importantes sont l'eau, les chemins et l'amitié!>>.

En ce qui concerne l'amitié, c'est plutôt réussi ; les habitants du vieux village, venus d'horizons très divers, souvent avec une forte personnalité, s'entendent bien. Il suffit d'assister au traditionnel repas de l'été pour s'en convaincre. Je n'en dirai pas autant de l'eau et des chemins, mais je serai amené à revenir sur ce sujet.

En 1974, l'installation d'un réseau d'eau et d'électricité est déterminante. Quelques familles s'installent définitivement. De nos jours, on compte 22 maisons restaurées dont la moitié sont habitées en permanence, ce qui est remarquable. Deux ateliers professionnels de métiers d'Art (Poterie et Céramique) se sont installés. On compte 35 habitants permanents de tous âges et, en été, ce nombre doit atteindre environ 100 personnes. Des enfants sont nés au vieux village; des anciens nous ont quittés. On évoque souvent le souvenir d'Aimé, Georges et de Claude, "vieux villageois" de la première heure.

Vivre au vieux village n'est pas toujours chose simple. Certaines maisons sont passées de main en main. Seuls les vrais amoureux de ce lieu y demeurent. Il faut accepter les difficultés propres à cet endroit : circulation difficile dans les ruelles étroites, stationnement problématique, immobilisation en cas de neige ... Il faut aussi admettre le fait ancré dans certains esprits que les habitants du vieux village ne seraient pas tout à fait des Marsannais comme les autres : originaux, anticonformistes, râleurs ... mais contribuables cependant.

Les choses n'ont pas toujours évolué comme nous l'avions rêvé. Certes des améliorations ont été effectuées. Certains travaux de soutènement ont été réalisés. Grâce à l'opiniâtreté de l'Association, l'église Saint-Félix a été stabilisée et couverte.

Mais il reste encore des problèmes en suspens !...

- L'approvisionnement en eau est toujours aussi précaire et une coupure d'électricité entraîne toujours une coupure d'eau.

Le complément d'éclairage public prévu au début des années 90, et qui n'avait pu aboutir, mériterait d'être à nouveau envisagé.

- Un pan du vieux village attend toujours son raccordement au tout-à-l'égout.

- Les chemins sont très peu entretenus et nous aimerions voir plus souvent le cantonnier municipal.

- Pour mieux cerner les problèmes courants, il serait souhaitable que les représentants du vieux village et quelques élus municipaux puissent se rencontrer périodiquement.

Un des avènements possibles de Marsanne réside dans le tourisme culturel qu'a su attirer la Drôme dite "provençale". La forêt, le vieux village, les métiers d'Art sont des atouts merveilleux pour notre commune ; cultivons-les.

Mais ne rêvons pas, le vieux village ne souhaite pas un traitement de faveur, il espère simplement être considéré comme un quartier de Marsanne, au même titre que les autres.

La renaissance de ce lieu de vie mérite une attention collective. L'effort de chacun de ses habitants conjugué à une volonté des pouvoirs publics devrait faire de ce site historique un lieu exceptionnel.

Longue vie au vieux village... qui en a vu d'autres !

Antoine ARNAUD

Eglise de Saint-Félix / **L'accès désormais aménagé**

L'accès à l'église de Saint-Félix depuis le parking est désormais aménagé grâce à la construction de trente-sept marches. Il aura fallu l'équivalent d'une semaine de travail et surtout la bonne volonté et les efforts de trois membres de l'Association des "Amis du vieux Marsanne" pour réaliser ces travaux attendus depuis longtemps. Robert Bonnet, Marcel Mary et André Vierne se sont attelés à l'ouvrage avec l'aide de Christian Landon, employé communal, mis gracieusement à la disposition de l'association par la mairie.

Les "Amis du vieux Marsanne" ont financé la totalité du montant des travaux. Les six tonnes de pierres nécessaires à la construction des marches proviennent de l'ancienne ferme Grasset détruite par la

SNCF. La tâche n'a pas été tous les jours facile et a dû être quelquefois interrompue à cause des intempéries. L'équipe n'en perdait pas pour autant le sourire et la bonne humeur, accueillant avec reconnaissance Madé Vierne, l'épouse d'André, qui les réconfortait et les encourageait en leur apportant des boissons chaudes. Le temps accordant régulièrement d'agréables journées pour se promener, les Marsannais sont invités à découvrir ce qui est, pour leur vieux village, une belle amélioration. Forts de leur bonne volonté constante et du souhait de valoriser le site, ces mêmes bénévoles vont s'employer à continuer le débroussaillage, entamé l'année dernière, de l'ancien cimetière. Toute personne désirant donner un petit ou un gros coup de main, une fois, deux fois ou plus est la bienvenue. On



Grâce à l'association, l'accès à l'église est facilité.

peut déjà noter sur son agenda que l'association tiendra son assemblée générale samedi 17 avril à 15 heures, dans la salle de la mairie à Marsanne.

Amis du Vieux Marsanne / **Une initiative à encourager**



«Les amis du Vieux Marsanne», un bureau convivial qui va de l'avant.

Dimanche, les responsables de l'Association «Les Amis du Vieux Marsanne» avaient organisé à la salle polyvalente une après-midi animée par le groupe «Rétrospective». L'arrangement de la salle et

l'accueil étaient parfaits, l'animation musicale de qualité ; malheureusement, les participants ne furent pas nombreux. Il faisait très beau et le canton offrait ce même jour diverses attractions ; autant de raisons qui n'ont

pas permis la réussite de cette première initiative. Les membres du bureau, qui gardent le sourire, n'en resteront pas là ; ils proposeront plus tard dans la saison une autre animation.

VILLE DE MARSANNE

COURSE DE COTE

DE

SAINT-FÉLIX

8 JUIN 1930

Organisée par le Club Sportif Marsannais
sous le patronage de la Municipalité
avec le concours de la Fanfare de Dieulefit
" l'Echo du Jabron "

Présidence d'honneur de M. le Général de Montluisant
et de M. Michel, Maire de Marsanne

IMP. DU JOUR. DE MONTÉLIMAR

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

A 13 h. 15

Réception de la Fanfare de Dieulefit, Tour de Ville

A 13 h. 45

Salle de l'Hôtel-de-Ville, vin d'honneur offert à la Fanfare

A 14 h. 30

Course pour autos, motos et side-cars

Musique -- Buvette

Résultats de la Course annoncés par haut-parleur de la
Maison Tézier Radio-Comptoir de Valence

A 17 heures

Place de la Mairie, Concert donné par l'Echo du Jabron

A 18 heures

Distribution des prix aux coureurs

A 21 heures

Grand Bal public

BUVEZ LA LIMONADE DARDAILLON

Les courses de côte à Marsanne

La période qui suivit la guerre de 1914-18 avait vu la diffusion rapide des sports mécaniques. La route du col de la Grande Limite, bien que non goudronnée, se prêtait admirablement pour une épreuve de côte car, du haut des vieux remparts et sur l'éperon rocheux de la carrière Saint-Félix, le public pouvait suivre parfaitement les concurrents depuis le départ face au pont bascule des établissements Hugon, jusqu'à mi-parcours, et en particulier dans les virages en épingle à cheveux du Fer à Cheval et de Saint-Félix où les dérapages et les reprises étaient certainement très impressionnants. Ces observatoires permettaient également au nombreux public de connaître les temps réalisés par les concurrents grâce aux informations fournies par l'agitation de drapeaux de différentes couleurs qui indiquaient les minutes et les secondes, car il n'y avait à l'époque ni radio, ni téléphone de campagne. Malgré les difficultés du parcours et une chaussée en gravier, les moyennes étaient élevées pour l'époque, puisqu'elles avoisinaient 80 km/h.

La première course de Saint-Félix fut créée en 1925 par le jeune sportif Jean Freydier, de Derbières, qui trouva une aide précieuse chez les sportifs marsannais de l'époque : E. Combe, P. Petit, R. Pourrière, Mary frères, Roustan, Villeneuve, R. Pradon

Cette première course fut une réussite et la paisible commune de Marsanne connut pendant plusieurs années, à l'approche de la course, les vrombissements des motos des pilotes (surtout Marsannais) qui s'entraînaient sur le parcours. Les mères de famille n'étaient pas tendres envers ces fous "pétaradants" et faisaient rentrer dare-dare leur progéniture qui eux, au contraire, voulaient s'approcher le plus possible de leurs aînés juchés sur des machines qui les émerveillaient.

Lors de cette première édition, le meilleur temps fut réalisé par RAVAUTE, un coureur régional, en 3 minutes 14 secondes sur la distance de 3,5 km. En 175 cm³, c'est le créateur qui est vainqueur. Cette première course ayant été un succès, l'épreuve était lancée. A près le décès de Jean Freydier, la course fut organisée par le club sportif Marsannais, ayant à sa tête M. HENNEMANN. Le parcours, par suite du mauvais état de la route, était ramené à 2,5 km. Cela permettait en outre aux spectateurs massés à Saint-Félix de suivre une plus grande partie de la course et de ne rien perdre du spectacle dans les virages les plus difficiles. Celui des "pierres" était, malgré les apparences, le plus délicat à négocier, car pour avoir des chances de vaincre, il fallait l'aborder sans baisser le régime du moteur.

Grâce à Jacky Pradon, nous avons pu retrouver dans les archives de son grand-père trois coupures de journaux qui relatent les résultats des courses qui eurent lieu en 1926, 1927, et 1928.

En 1928, sur le parcours de 2,5 km, Emile Villeneuve (dit "Fend la Bise") établit sur 350 New Map, en 1 minute 56 secondes, le record qui n'a jamais été battu par la suite.

Dans les années qui suivirent, le succès populaire alla en grandissant et l'on connut à Marsanne de bien belles fêtes rehaussées par la présence de la brillante Nouba du 6 e RTM et de fanfares réputées comme l'Echo du Jabron de Dieulefit.

Le lot des concurrents était de plus en plus relevé. Des professionnels avec des machines plus puissantes s'attaquèrent, mais en vain, au record établi par Emile Villeneuve. Ainsi, H. Martin, sur Bugatti spéciale, avait réussi à grimper en 1 minute 52 secondes, mais c'était à l'entraînement. Malheureusement pour lui, il prit en course un peu trop de risques et il termina dans le fossé du Fer à Cheval.

Sans en avoir la certitude, il semble que la dernière course ait eu lieu en 1931 ou 1932.

Motocyclisme et Automobilisme

Course de Côte de Marsanne du dimanche 2 mai

3.500 m. Départ arrêté. Arrivée lancée
5 virages. Pente moyenne de 6 à 10 o/o

Malgré un temps incertain et quelques
chutes, la course de côte de Marsanne
a été suivie avec le plus grand intérêt,
par plus de 2.000 spectateurs.

L'organisation d'ailleurs ne laissait rien
à désirer et il faut remercier spéciale-
ment les chronométrateurs MM. Pouzer-
es et Rais ainsi que les contrôleurs et
commissaires MM. Petit, Pourrière, Ma-
ry, Mary, Combe, Roustan.

La municipalité et les jeunes gens de
la Chorale Sportive Marsannaise avaient
voulu assurer le service d'ordre et
n'eut à déplorer aucun accident.
Malgré une chute durant les essais, le
repreneur amateur Bobichon, faisant preuve
d'une rare endurance, prit le départ
et réussit à se classer premier de sa caté-
gorie.

De nombreux prix en espèces furent
attribués aux vainqueurs; la Chorale
Sportive Marsannaise elle-même avait
à offrir deux prix qui furent gagnés par
Ravotte et Faugier.

Voici d'ailleurs les résultats:

CATÉGORIE VITESSE. — Motos 175
cmc. — 1^{er} Jano; (n° 1) 4'01" (Moyenne:
52.272); 2^e Rodet; (n° 2) 4'09"; Mo-
tos 250 cmc. — 1^{er} Vincent; (n° 8) 4'53"
(Moyenne: 42.876); 2^e Léo; (n° 7) 5'22"
Motos 350 cmc. — 1^{er} Bob 1; (n° 14)
3'50" (Moyenne: 61.452); 2^e Faure; (n°
3) 3'44"; Motos 500 cmc. — 1^{er} Chas-
tan; (n° 18) 3'18" (Moyenne: 63.632);
Bob II; (n° 17) 3'20"; Motos 750
cmc. — 1^{er} Ravotte; (n° 19) 3'14"
(Moyenne: 64.944) (Meilleur temps de
la journée); Sidecars 600 cmc. — 1^{er}
Faugier; (n° 24) 4'55" (Moyenne: 42.696);
Sidecars 1.000 cmc. — 1^{er} Rey; (n° 26)
3'58" (Moyenne: 50.796) (Meilleur temps
des sidecars); Cyclecars 750 cmc. — 1^{er}
Faugier; (n° 27) 5'18" (Moyenne: 39.600);
Voitures 1100 cmc. — 1^{er} Faugier; (n°
3) 3'40" (Moyenne: 57.240) (Meilleur

temps des voitures); 2^e Gendrot; (n° 31)
3'49".

CATÉGORIE TOURISME. — Motos
175 cmc. — 1^{er} Scavion; (n° 4) 5'52";
Motos 350 cmc. — 1^{er} Villeneuve; (n°
5) 4'14" (Meilleur temps des touristes);
Sidecars 750 cmc. — 1^{er} Riso; (n° 29)
3'53"; 2^e Faure; (n° 28) 7'21".

Nous rappelons qu'un concours de
photographie a été organisé à l'occasion
de cette épreuve: les clichés seront ren-
voyés jusqu'au 12 mai, par M. Chautard à
la Coucourde.

AUTOMOBILISME 1927

Marsanne. — LA COURSE DE CÔTE. — La course de côte de St-Félix a été courue le dimanche 8 mai devant une très nombreuse assistance et par un temps relativement beau. L'observatoire ainsi que les vieux remparts regorgeaient de spectateurs lorsque fut donné le signal du premier départ.

Un service d'ordre assurait intelligemment la police de la route. Aucun accident ou incident à signaler.

Avec la belle allure des coureurs qui se jouaient des difficultés de la rude côte et franchissaient courageusement les tournants dangereux, le public a fort apprécié le service spécial de signalisation des temps et l'heureuse installation de la buvette.

Nous donnons ci-après la liste des primés et les temps relevés à la signalisation, par notre correspondant particulier.
Distance: Deux kilomètres 500.

Meilleurs temps:

Motos: Ravotte sur Motosacoche, 1'58"; **Voitures:** Comte sur Samson, 2'41"; **Motos (Course):** 175 c/m, 1^{er} Pantaly sur Monet-Goyon, 3'03"; 250 c/m, 1^{er} Mary sur New-Map, 2'23"; 350 c/m, 1^{er} Régnier sur Terrot, 2'12"; 2^e Bran sur Monet-Goyon, 2'25"; 500 c/m, 1^{er} Chastan sur Saroléa, 2'07"; 750 c/m, 1^{er} Jouvent sur Monet-Goyon, 2'15"; 1.000 c/m, 1^{er} Ravotte sur Motosacoche, 1'58". — **Motos (Tourisme):** 175 c/m, 1^{er} Bob sur Monet-Goyon, 3'08"; 250 c/m, 1^{er} Boarette sur Motosacoche, 2'44"; 300 c/m, 1^{er} Girard sur B.S.A., 2'21". — **Sidecars:** 500 c/m, 1^{er} Chastan sur Saroléa, 2'16"; 1.000 c/m, 1^{er} Rey sur Harley-Davidson, 2'22". — **Voitures (Course):** 750 c/m, 1^{er} Davin sur Peugeot, 3'01". — **Voitures (Tourisme):** 750 c/m, 1^{er} Philibert sur Peugeot, 3'22"; 1.100 c/m, 1^{er} Comte sur Samson, 2'41"; 1.500 c/m, 1^{er} Paullet sur Amilcar, 3'10".

La distribution des prix a eu lieu à l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. le Général de Montluisant et de M. Michel, Maire de Marsanne. Une somme de 1350 francs et des objets d'art ont été répartis aux différentes catégories.

AUTOMOBILISME 1928

Marsanne. — COURSE DE CÔTE DE SAINT-FÉLIX. — Favorisée par un temps splendide, la course de côte a connu dimanche un succès sans précédent. Un public nombreux, difficilement maintenu par un important service d'ordre occupait l'observatoire.

Le record de l'an dernier 1'58" a été battu par M. Mainiot sur Bugatti 1500 c/mc en 1'56" et M. Villeneuve sur moto New-Map en 1'56".

Voici le classement des primés par catégories:

MOTOS 175: 1^{er} Magnat sur Automoto; 2^e Ranc sur Labor.

250: 1^{er} Mary sur New-Map; 2^e Beau sur Motosacoche; 3^e Jeuve sur Motosacoche; 4^e Morel sur Motosacoche.

500: 1^{er} Villeneuve sur New-Map; 2^e Cheyssière sur Maghat-Debon; 3^e Faure sur New-Map.

500: 1^{er} Perrier sur Saroléa.

SIDE-CAR. — 350: 1^{er} Bobichon sur New-Map.

500: 1^{er} Voulet sur Ultima.

1000: 1^{er} Henry sur Harley; 2^e Chapuis sur Harley.

VOITURES. — 750: 1^{er} Curmier sur Maibis.

1100: 1^{er} Chastan sur Amilcar; 2^e Jacques sur Amilcar.

1500: 1^{er} Mainiot sur Bugatti.

3 litres: 1^{er} Davin sur Peugeot.

Pas d'accident à signaler, à part un renversement complet du side-car monté par Rey, au virage de St-Félix. Fort heureusement conducteur, passager et machine s'en sont tirés sans trop de mal.

Cette épreuve enlevée avec brio démontre les progrès incessants de la mécanique moderne et la maîtrise des coureurs auxquels 2.750 francs de prix ont été distribués.

Nos coureurs locaux Villeneuve et Mary se sont particulièrement distingués sur leur machine New-Map. Cette marque, que représente à Montélimar, M. Faure, mécanicien, Bd du Fust, a nettement affirmé sa supériorité, en s'attribuant les premiers prix dans 3 catégories.

Le garage Faure de Montélimar, la maison Bobichon de Valence, l'hôtel Falorce de Montélimar, la maison Peugeot avaient adressé au comité organisateur des prix en espèce ou en nature pour être remis en leur nom.

En résumé excellente journée qui laissera en bon souvenir aux coureurs et au public sans oublier les débitants marsannais qui devant l'affluence de consommateurs étaient littéralement débordés. Tous auront fait grasse recette même celui qui par principe empoche toujours sans jamais déboursier.

Après la guerre, en 1949, tous ceux qui avaient la nostalgie de ces épreuves, et ils étaient nombreux, décidèrent de faire revivre cette course qui restait vivace dans beaucoup de mémoires. Le Moto Club Montilien et l'Amicale des Tireurs de Marsanne s'unirent pour la faire renaître.

Une grande partie des Marsannais, et beaucoup de Montiliens, ne ménagèrent pas leurs efforts à cette occasion. Le comité d'organisation était particulièrement important et comprenait les membres suivants :

Comité Directeur :

| | | |
|----------------------------|---|-------------------------------|
| Directeur de course : | Marcel REBOUL | Président d'honneur du M.C.M. |
| Directeur adjoint : | Emile VILLENEUVE | Président de l'A.T.M. |
| Secrétaire général : | LENGLET | Secrétaire du M.C.M. |
| Secrétaire adjoint : | Maxime DORIER | Secrétaire de l'A.T.M. |
| Trésorier général : | MONNIER | Trésorier du M.C.M. |
| Trésorier adjoint : | H. FAURE | Trésorier de l'A.T.M. |
| Vérificateurs au comptes : | André MARY, R. PRADON de l'A.T.M., CHAVALAN et CHALAS du M.C.M. | |
| Chronomètres : | WENGERS frères | |

Responsables de l'organisation

M.C.M.

FAURE Jules, Président de la commission sportive, TRINQUET, VERGIER, VERNET, ROCHE, DARDAILLON, PARA, ESPIARD, SERRE, DOMERGUE, GAUTHIER, MANENT

A.T.M.

PRADON René, A. BLACHE, VILLON, M. DOREE, PRADELLE, MAROUX, Emile HUGON, A. ARNAUD, P. FARGEON, MARLENC, Léon MARY, Albert MARY, Emmanuel COMBE, Charles ASTIER, L. LAURENT

Tous ces bénévoles avaient fait un très bon travail, et en particulier le secrétaire adjoint. Les journaux annoncèrent la renaissance de cette course qui devait avoir lieu le 15 mai.

Les affiches étaient tirées, la maquette du programme comportant plus de cent annonceurs mise au point, le capitaine de gendarmerie avait donné son accord pour envoyer une vingtaine de gendarmes pour assurer le service d'ordre. Par ailleurs, plus de 100 000 francs prix devaient être distribués aux différents lauréats et la coupe Albin DAVIN, magnifique objet d'art de 50 cm de hauteur, d'une valeur de 19 800 francs, offert par les amis du regretté pilote, devait être attribuée au pilote qui réaliserait le meilleur temps et qui serait définitivement acquise à celui qui réaliserait cette performance trois années consécutives.

Hélas, le préfet, par lettre adressée aux organisateurs le 20 avril 1949, faisait connaître son "regret" de ne pouvoir autoriser cette épreuve au motif qu'en vertu du décret du 25 juillet 1935, les demandes devaient lui parvenir au moins trois mois à l'avance, ce qui n'avait pas été le cas.

Malgré les interventions de Marcel CARTIER, député de la Drôme, auprès du ministre de l'Intérieur, rien n'y fit. Ce dernier adressa le 11 mai la lettre suivante aux organisateurs :

"Vous avez dû être informés du refus du Ministère d'autoriser la course de motos du 15 mai. Les services du Ministère s'étaient montrés au début trop optimiste sur les possibilités d'accorder cette autorisation. A l'examen, il est apparu que la demande n'était pas présentée dans les conditions requises par les règlements : il eut fallu faire porter cette épreuve au calendrier e la Fédération Française du motocyclisme notamment, et demander une allocation d'essence au Ministère du Commerce et de l'Industrie.

Il m'a été affirmé que le refus opposé au Moto Club de Montélimar ne préjugait en rien d'une décision ultérieure à propos d'une demande présentée dans de meilleures conditions.

En d'autres termes, la prochaine fois, il faudra constituer un dossier absolument complet et vous y prendre plus tôt/

Avec mes regrets et bien cordialement vôtre..."

Bien entendu, complètement démoralisés et découragés en constatant que ce formalisme, inconnu dans les années trente, avait d'un seul trait de plume réduit à néant des mois d'efforts, les organisateurs ne représentèrent jamais plus "des demandes dans les temps".

Dès lors, sauf un miracle, nous ne reverrons plus de courses de côte à Marsanne. C'est pour cela, et avant que celles qui eurent lieu ne tombent définitivement dans les oubliettes, que j'ai voulu les faire revivre un peu dans ces quelques lignes.

Marcel MARY

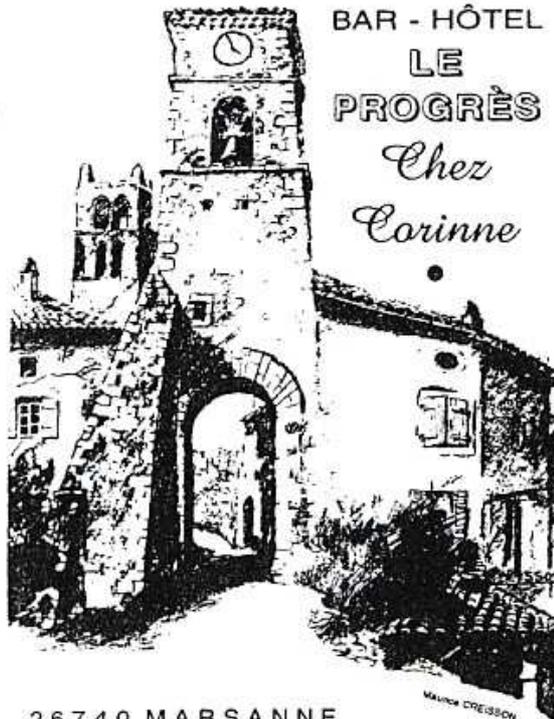


Permanences :
du mardi au samedi de 9 h à 12 h
le mercredi de 16 h à 20 h

Bernard GARCIN
Murielle COMTE

Caisse locale de LA COUCOURDE, LA LAUPIE, MARSANNE, ROYNAC, SAUZET et SAVASSE

ROUTE DE MONTELMAR - 26740 SAUZET
Tél. 04 75 46 71 21 - Fax 04 75 46 16 77



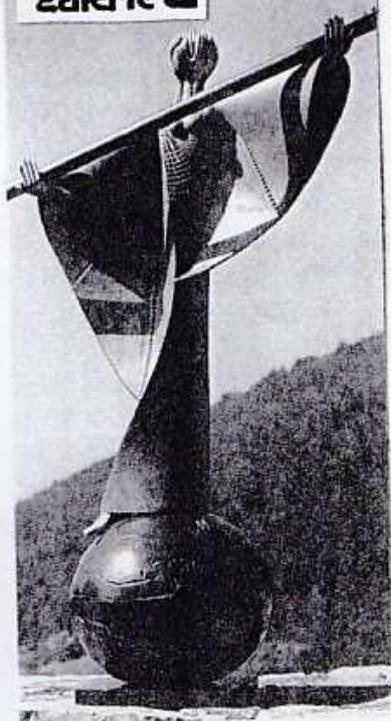
BAR - HÔTEL
LE
PROGRÈS
*Chez
Corinne*

26740 MARSANNE
☎ 04.75.90.32.35

BOUCHERIE CHARCUTERIE
ARTISANALE
Bernard TAULEIGNE

Ouvert du Mardi au Vendredi et Dimanche de
7 H 30 à 12 H 30
Le Samedi de 7 H 30 à 12 H 30 et 16 H à 17 H 30
Livraison à domicile l'après midi

antoine arnaud
Terre cuite et bronze 04 75 90 32 82
galerie a



26740 MARSANNE

*Les Faïences
du
Point du Jour*

M. et D. SCHARR
« Vicux Village »
26740 MARSANNE
Tél. - Fax 04.75.90.31.06



BAR - RESTAURANT - HOTEL



LE GLOBE

26740 MARSANNE
Tél : 04 75 90 32 09
Siret : 409 112 240 000 18



BOULANGERIE - PATISSERIE
CHARREYRON Jacques
26740 SAUZET
Tél. 04 75 46 71 47
NOCAZE
Tél. 04 75 61 49 81
MARSANNE
Tél. 04 75 90 31 66

Entreprise Spécialisée
Georges Chachuat

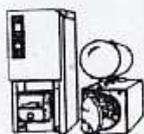


Plafonds suspendus
placo et décoratif
Cloisons sèches
et traditionnelles
(traçage niveau laser)
Isolation thermique
et phonique
des appartements
et bureaux commerciaux

**DEVIS
GRATUIT**

* Tél/Fax :
04 75 90 30 36
Marsanne

Entreprise
FOUREL Christophe
CHAUFFAGE



*Climatisation
Plomberie - Sanitaire
Zinguerie*

Quartier Paruel - 26740 MARSANNE
Tél. & fax : 04 75 90 32 37